

Martine et Pierre DUFOUR  
Manosque

Manosque le 24 novembre 2006

Monsieur le Ministre de l'intérieur

Objet : Situation de la famille de M. Youssouf Raba, Albanais du Kosovo.

En complément à la lettre ci-dessous, nous désirons apporter notre témoignage et notre soutien à Monsieur et Madame Raba.

Ma femme et moi sommes membres de plusieurs associations avec lesquelles nous avons été régulièrement dans les Balkans et en particulier au Kosovo depuis 1992. Nous y avons créé des liens avec des personnes de toutes les communautés.

Depuis 2001, nous envoyons des volontaires comme facilitateurs de dialogue entre communautés à Mitrovica, au nord ouest du Kosovo ; aussi nous connaissons bien la situation des habitants de cette région.

De plus, dans le cadre de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE), je faisais moi-même parti de la mission de vérification du cessez-le-feu (KVM) à Orahovac jusqu'à son retrait fin mars 1999. J'y avais constaté les vives tensions entre les communautés serbes et albanaises. Les faits cités par la famille Raba sont parfaitement plausibles. Je suis retourné à Orahovac, en juillet 1999, j'ai pu constater l'ampleur des dégâts et notamment les villages serbes et albanais brûlés. Des villages serbes ont encore été brûlés en 2004.

Monsieur Raba a fui sa ville, Orahovac, parce qu'il aurait refusé de se joindre à l'UCK pour commettre des exactions. C'est tout à son honneur.

Cela fait plus de 5 ans que les Raba ont quitté le Kosovo et ceci dans une situation dramatique. Nous pouvons très bien comprendre leur peur de se retrouver face à des revanchards de l'ex-UCK ! Dans le contexte actuel cette éventualité est insupportable.

Vous savez qu'en l'absence de Statut, (actuellement en cours d'élaboration), la situation est très tendue entre les communautés serbe et albanaise. Du fait de l'absence de Statut, donc d'investisseurs, l'économie végète, ce qui, 7 ans après la fin de la guerre, génère 60% de chômage. Alors que la communauté internationale avait promis de résoudre la question du Kosovo au lendemain de la guerre... La vie est actuellement très difficile. Les risques d'un nouveau pogrome sont même à craindre lorsque le statut sera officialisé. A cette occasion la famille de M. Raba risque d'être encore prise comme bouc émissaire. De plus il ne trouvera pas de travail, alors qu'il avait une promesse d'embauche en cas de régularisation, ce qui lui aurait permis de faire vivre sa famille de manière décente

Tous les membres de sa famille sont désormais installés de manière régulière en France et dans des pays européens. Au Kosovo, comment fera-t-il pour les retrouver alors que les Kosovars albanais ne peuvent avoir ni passeport ni visa. Là bas, ils nous disent se sentir enfermés et « sans futur ».

Nous savons que les deux aînés poursuivent leur scolarité, que la famille est très bien intégrée dans leur quartier à Gray. Gray situé dans un département de 200.000 habitants, qui ne rencontre pas des problèmes de surpopulation, où des adultes jeunes et courageux sont une richesse dans une commune et un pays vieillissant.

Monsieur le Ministre, nous osons espérer que notre lettre ajoutée à beaucoup d'autre saura vous convaincre de faire annuler l'arrêt préfectoral de reconduite à la frontière, d'accorder à Monsieur et Madame Raba une autorisation de séjour en attendant que leur situation soit régularisée.

En vous remerciant, veuillez agréer Monsieur le Ministre l'expression de nos sentiments citoyens.

Pierre et Martine Dufour